



## Les ONG et les mécaniques de la guerre hybride

Par [Andrew Korybko](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Mondialisation.ca, 09 octobre 2016

[Oriental Review](#) 23 septembre 2016

Les ONG liées à des intérêts étrangers jouent partout dans le monde un rôle irremplaçable dans la fomentation de guerres [hybrides](#). La [loi de la guerre hybride](#) dit que ces types de conflits sont des affrontements identitaires montés de toutes pièces qui reposeraient sur la perturbation, le contrôle, ou l'influence de projets d'infrastructure multipolaires transnationaux conjoints, dans des États de transit clés, au moyen de stratégies de manipulation de régime, de changement de régime, ou de reboot de régime (R-TCR). Ces trois tactiques pourraient également être décrites comme des concessions politiques, une transition de leadership, «*pacifique*» ou violente, ou une modification fondamentale de l'État par des moyens tels que son détournement sous pression vers une [Fédération d'identité facilement manipulable](#).

En ce qui concerne les types de conflits d'identité que devraient englober les guerres hybrides, ils peuvent être classés comme étant historiques, ethniques, religieux, socio-économiques et géographiques (tant en termes de politique administrative que d'appartenance régionale). Le catalyseur de la guerre hybride pourrait être prémédité ou dû au hasard, mais dans les deux cas, les scénarios de conflit sont poussés en avant par la participation publique ou discrète mais cruciale d'ONG liées à des intérêts étrangers (par leur financement, leur gestion, ou leurs amitiés, etc.), ce qui justifie la raison de leur étude dans cette analyse ainsi que des dernières tendances de la guerre hybride.

### Préconditionnement

Au sujet de toutes ces ONG liées à des intérêts étrangers (ci-dessous nommées simplement comme ONG) en dehors de celles qui sont engagées exclusivement dans le travail humanitaire avec l'autorisation explicite et la supervision de l'État hôte, elles se livrent au preconditionnement de la population cible pour lui faire accepter des récits politiques construits. Ces derniers portent principalement sur l'histoire, le social, et / ou des thèmes politiques qui visent à façonner la mentalité du public et contribuent à la formation d'identités absolument nouvelles (par exemple les *Kosovars*) ou à reformater celles qui existent déjà (par exemple du patriotisme au nationalisme, ou d'une citoyenneté inclusive à des nostalgies séparatistes exclusives).

Les ONG œuvrent aux côtés des médias traditionnels et des réseaux sociaux pour diffuser ces idées et en multiplier l'effet pour modifier la conscience de leur public afin de promouvoir l'organisation et les objectifs de ses modèles prédéterminés de promotion de la destruction de l'identité attaquée. Des «*faits*» douteux, faux et déshonorants circulent habituellement parmi le triangle des communautés information-médias-milieu universitaire et des agents sympathisants afin de répandre de nouvelles mythologies résultantes de la socio-ingénierie des mentalités des cibles démographiques à travers l'illusion fabriquée

par des voix représentant une autorité.

Les graines des idéologies nouvelles et / ou historiquement démystifiées tels que le libéralisme et le nazisme sont plantées dans l'esprit du public et arrosées avec un flux régulier d'informations en soutien visant à accroître leur attrait et à jeter les bases de la prochaine manœuvre anti-gouvernementale. Après avoir été endoctriné avec le libéralisme, par exemple, les gens pourront devenir plus sensibles et jouer le rôle d'«*idiots utiles*» et manifester agressivement contre leur gouvernement, tout comme les croyants dans le nazisme et les «*nationalismes*» avant et pendant la Seconde Guerre mondiale ont pu être stimulés pour mener à bien des provocations haineuses contre leurs «*ennemis*» historiques.

Ces deux types d'idéologies pré-imprimées sont également utiles pour la promotion d'objectifs politiques déterminés au sein de l'État ciblé, l'ONG choisie dépendra de comment la fin exacte du conflit est envisagée. Le libéralisme est plus favorable à la formation de nouvelles identités à des fins séparatistes, alors que le nazisme (ou «*nationalisme extrême*» pour généraliser) a un rôle à jouer dans la haine furieuse anti-gouvernementale et pour provoquer des conflits interétatiques (par exemple les [Oustachis](#) croates tentant obsessionnellement de déstabiliser la Bosnie et la province serbe de Voïvodine).

## Financement

Les ONG doivent recevoir leur argent de quelque part, et en dehors de la mendicité (ou de la «*sollicitation de dons*», comme ils l'appellent) dans les rues pour un peu d'argent de poche supplémentaire, la plupart d'entre elles reçoivent la majeure partie de leur financement de l'une des trois sources principales :

## Gouvernements



Le gouvernement des USA finance des organismes gouvernementaux tels que le *National Endowment for Democracy* ([auto-décrit](#) en 1991 pour faire ouvertement ce que la CIA a fait secrètement pendant 25 ans avant) afin de se comporter comme un front d'agences de renseignement public-privé à l'étranger, dissimulant une expérience opérationnelle professionnelle derrière un *déni plausible* civil.

## Sociétés

Certaines sociétés peuvent avoir un intérêt à déployer indépendamment leurs propres ONG, que ce soit pour faire pression au nom de leurs intérêts commerciaux ou pour les agiter contre leurs adversaires, avec potentiellement une escalade jusqu'à mettre une pression de type R-TCR (Régime – Tweaking, Change, Reboot) sur l'un ou l'autre gouvernement pour

atteindre leurs objectifs.

## **Philanthropes**

Les donateurs «*privés*» tels que [George Soros](#) et les princes saoudiens opèrent respectivement via la Fondation Soros et les «*organisations caritatives islamiques*» (ces dernières étant les premières à avoir été utilisées à grande échelle dans le monde entier via un réseau d'ONG dans les années 1980, période de la guerre en Afghanistan), leurs organisations étant réparties partout dans le monde et travaillant parfois pour défendre leurs intérêts cachés, main dans la main avec les clients gouvernementaux sélectionnés.

Chacune de ces trois sources différentes fournit des fonds de démarrage et de formation à leurs mandataires sur le terrain, avec pour désir de les voir réussir à cultiver une communauté de cinquième et même de [sixième](#) colonne pour les aider à atteindre leurs objectifs. La formation de l'organisation et les techniques d'organisation sont essentielles en raison de l'ampleur de leur influence sur l'efficacité d'un groupe, car à la fin de la journée, c'est généralement juste un petit noyau de membres qui comptent vraiment puisque leurs cohortes affiliées et les civils sont des bénévoles ou des dépenses temporaires à faible coût.

Les ONG sont également très utiles à leurs clients parce qu'elles fonctionnent comme des intermédiaires facilitateurs en donnant des pots de vin ou en faisant passer des menaces de chantage à différents particuliers (par exemple les journalistes) et des personnalités politiques, et si elles fonctionnent dans un environnement de «*laissez faire*», alors elles peuvent également participer utilement à différentes échelles d'activités de blanchiment d'argent à ces fins ou à l'appui des intérêts pécuniaires de leurs bailleurs. Même s'ils se font prendre, le seul degré de séparation *plausible* dont jouissent leurs sponsors en raison de leur statut prétendument «*indépendant*» est suffisant pour isoler leurs partisans de tout blâme *officiel*.

## **Figures de proue**

Les ONG ont appris à utiliser des visages et du personnel local pour doter leurs bureaux à l'étranger, étant entendu que cela contribue à détourner toute critique immédiate de leurs liens avec l'étranger ainsi que de confondre les «*journalistes d'investigation*» un peu naïfs qui ne regardent que superficiellement les passeports des personnes qui y travaillent pour se faire une opinion. En réalité cependant, cette politique sert à peine à obscurcir les liens de ces ONG vers l'étranger quand il s'agit de duper la population sur laquelle elles projettent d'interagir, puisque des détectives spécialisés arrivent généralement avec succès à découvrir les liens financiers, les communications et les relations personnelles qui lient l'organisation étudiée avec une entité étrangère.

Les gens de la rue, cependant, pourraient ne pas avoir la moindre idée que leurs concitoyens, distribuant des tracts anti-gouvernementaux et les encourageant à se joindre à une manifestation, pourraient être employés par des entités étrangères, et même qu'une partie du personnel de l'ONG elle-même n'est pas plus au courant que cela. La volonté de secret qui accompagne les ONG envers les gens qui se joignent à une activité ou à une organisation rend nécessaire de cacher les liens étrangers derrière elle en les occultant délibérément, preuve que les auteurs de ces initiatives comprennent bien que les habitants hésiteraient probablement à participer s'ils savaient qu'ils étaient parrainés depuis l'étranger. Parce que beaucoup d'entre eux n'ont par ailleurs aucune idée à ce sujet, ils sont plus susceptibles d'être induits en erreur et d'y participer.



*Les moines bouddhistes marchent dans une rue en signe de protestation contre le gouvernement militaire à Yangon, au Myanmar, novembre 2011*

Parmi les figures de proue des ONG, il est important de mentionner que les dirigeants des ONG anti-gouvernementales sont parfois des pasteurs (Zimbabwe), des moines (Myanmar, la Région autonome du Tibet), ou des étudiants («*traditionnels*» dans les révolutions de couleur), tous ayant la réputation internationale d'être apparemment inoffensifs et sans danger. Peu importe si c'était effectivement vrai avant l'événement (je vais détailler plus bas) ou non, le fait est qu'au moment où ces acteurs prétendument pacifiques commencent à manifester énergiquement contre le gouvernement, pour provoquer des conflits avec la police et l'armée, et parfois même attaquer les agents d'application de la loi et des biens publics et privés, ils ont perdu leur droit à être traités d'une manière non violente, justifiant ainsi des techniques décisives de contrôle des foules par les autorités (et parfois la main est lourde).

Ces figures de proue jouent également un autre rôle complémentaire qui est de promouvoir leur réputation vraisemblablement pacifique par la voie des médias en collusion qui ont un intérêt à représenter ces personnes comme des «*manifestants calmes pro-démocratie*» de manière à modifier sélectivement et suivant de fausses déclarations que les affrontements provoqués délibérément avec les autorités sont le résultat d'une «*dictature impopulaire et avide de pouvoir tuant son propre peuple*». Peu importe que rien de tout cela ne soit factuellement vrai, mais c'est la perception erronée délibérée qui compte en raison de la facilité avec laquelle ces récits fabriqués peuvent rapidement exploser en un événement local, régional ou national complètement hors de proportion afin de le transformer rapidement en une «*crise internationale*» qui invite les gouvernements étrangers à faire une pression très médiatisée sur l'état ciblé.

### **Exigence de «*démocratie*»**

La tactique que toutes les ONG affiliées politiquement (soit ouvertement déclarée ou secrètement pour cet aspect de leur action) finissent par poursuivre est, à terme, de faire pression sur leur gouvernement hôte dans le but de le rendre plus «*démocratique*». La raison pour laquelle la «*démocratie*» est une telle obsession pour ces organisations et leurs bailleurs de fonds n'a pas nécessairement quelque chose à voir avec ses qualités intrinsèques «*normatives*» (le plus souvent dû à une volonté occidentale pour cette idéologie), mais par sa structure pratique qui régulièrement recycle le leadership de ces pays. Les «*démocraties*» occidentales sous influence ont des cycles électoraux prévisibles qui sont compris dans la théorie de la guerre hybride comme ne représentant rien de plus que des possibilités «*pacifiques*» pour un changement de régime, démontré par l'activité frénétique que les ONG engagent avant, pendant et immédiatement après ce moment.

Les «*démocraties*» occidentales sont également marquées par une culture politique inséparable des lobbyistes (des corrupteurs juridiques) et les médias grand public à vocation commerciale, ce qui rend le tout plus facile pour les intervenants étrangers et leurs pions que sont les ONG locales pour interférer avec le processus «*démocratique*», pour le court-circuiter dans le sens de leurs objectifs.

Si les élections ne débouchent pas sur le résultat souhaité par les ONG et leurs bailleurs de fonds internationaux, ou si le cycle électoral suivant n'est pas assez proche dans le temps et que ces acteurs s'impatientent et / ou croient que la fenêtre pour parvenir à leurs fins politiques pourrait se refermer à un moment donné, alors ils conspirent pour concevoir un [événement](#) qui met la pression sur le gouvernement et se lancent dans un R-TCR avec la menace omniprésente de la guerre hybride. Parmi les exemples du type de pression qui pourrait être exercé contre les autorités, il y a les drames liés aux élections, les scandales de corruption (éventuellement provoqués par des «*fuites*» de la NSA grâce aux écoutes électroniques et / ou des documents comme au Brésil lors du «*coup d'État constitutionnel*» ou la tentative de guerre hybride macédonienne [qui a échoué](#)), les mouvements perturbateurs au niveau de la société civile ( l'[Electric Yerevan](#) en Arménie par exemple). Il y a aussi la politisation de transactions controversées (par exemple l'accord d'association UE-Ukraine) qui tentent de forcer un nouveau cycle d'élections.

Si le gouvernement n'est pas retourné, ou changé, ou redémarré après l'expérience de la contrainte de la «*pacifique*» révolution de couleur que les intérêts étrangers et leurs fantassins des ONG tentent de forcer «*démocratiquement*», alors le(s) gouvernement(s) étranger(s) derrière la mascarade pourrait prendre la décision de commencer une guerre hybride par une transition de la révolution de couleur vers une guerre non conventionnelle. Il n'est pas toujours garanti que ce sera le cas, car parfois certains troubles de type révolution de couleur ne sont pas pleinement soutenus par leurs sponsors étrangers et leur réseau d'ONG et ne sont que des coups de sondes pour l'évaluation des vulnérabilités structurelles, des réponses et d'autres sortes de renseignements précieux qui pourraient être utile dans un scénario de futur R-TCR qui sera mené avec plus de détermination et pris en charge à ces fins. Après tout, si l'état est assez fort pour se défendre contre cette attaque asymétrique en utilisant des [mesures de sécurité démocratique](#) et / ou que l'insurrection future n'a pas la viabilité à long terme pour soutenir une campagne réussie de guerre hybride de type R-TCR (peut-être si un efficace arrangement régional [Lead From Behind](#) ne peut pas être construit à temps), les bailleurs de fonds étrangers pourraient retirer leur soutien à cette agitation et attendre une autre occasion future qui pourra être conçue à un moment plus décisif.

## **Faire le saut**

Quand une Révolution de couleur avance vers une transition progressive de guerre hybride évoluant vers une guerre non conventionnelle, une grande partie de l'ancien agencement structurel qui tire les ficelles reste tout simplement en place, mais sous un autre nom. La plupart des réseaux d'ONG et leur personnel se transforment en insurgés armés ou fournissent aux combattants un soutien informationnel, organisationnel, logistique et / ou matériel.

Bien que les tactiques de R-TCR aient changé, le principe reste toujours le même, mais avec un afflux notable et moins secret d'aide étrangère (insurgés, armes) pour la poursuite de ces objectifs.

Toutes les ONG et leurs travailleurs ne sont pas liées à des intérêts étrangers et ne participent pas à des activités ouvertement séditionnelles, mais il est fort à parier que bon nombre d'entre elles le sont d'une façon ou d'une autre, puisque, après tout, la seule différence entre les révolutionnaires de couleur et leurs homologues des guerres non conventionnelles sont les moyens qu'ils sont prêts à employer pour atteindre leur objectif commun, avec chaque main lavant l'autre dans l'exécution des tâches complémentaires à cette fin.

## **Pour finir**

La guerre hybride est la dernière forme d'agression menée par les forces unipolaires contre l'[ordre mondial multipolaire](#) émergent, et la façon indirecte avec laquelle elle est pratiquée, protège l'auteur de répercussions immédiates et augmente donc l'attrait de ce stratagème. Vu que le recours à la guerre hybride comme instrument de politique étrangère ne montre aucun signe réel d'apaisement dans un avenir prévisible en raison de sa nouveauté et de sa nature rentable dans son application, il y a une urgence pressante à comprendre toutes ses facettes pour mieux la combattre, et donc la pertinence d'exposer le rôle central que jouent les ONG dans ce processus.

Il faut se souvenir que les guerres hybrides reposent sur une instigation depuis l'extérieur et la manipulation par la suite d'un conflit d'identité dans un état de transit ciblé le long de la voie d'un projet multipolaire transnational de premier plan concernant des infrastructures conjointes. Il est beaucoup plus facile de conceptualiser la fonction que les ONG liées à des forces étrangères hostiles qui ont intérêt à mettre cette séquence de «*chaos contrôlé*» en mouvement. Ces groupes sont chargés de provoquer un sentiment de séparation d'identité parmi la population, un sentiment manipulé par de l'ingénierie sociale dont les organisateurs pensent qu'il finira par transformer des citoyens patriotiques en sympathisants anti-gouvernementaux.

Les réseaux d'ONG et le personnel local participent à ce programme aidé de l'étranger et aspirent à perturber, contrôler ou influencer ces projets d'infrastructure mentionnés ci-dessus grâce à divers degrés de pression R-TCR contre les autorités. Ils peuvent se transformer en insurgés ou d'autres formes de menaces asymétriques lorsque leurs tactiques de révolution de couleur échouent pour commencer progressivement à prendre une forme de guerre non conventionnelle améliorée. Comme les ONG liées à des intérêts étrangers sont les forces d'avant-garde en tête de la dernière itération de la guerre hybride partout dans le monde, il est dans l'intérêt de chaque gouvernement responsable de placer des contrôles de surveillance et des restrictions opérationnelles sur ces groupes afin de neutraliser leurs capacités offensives et d'assurer la sécurité nationale.

**Andrew Korybko**

Article original en anglais : [NGOs And The Mechanics Of Hybrid War](#), Oriental Review, 23 septembre 2016

Traduit par Hervé, vérifié par Wayan, relu par Catherine pour [le Saker Francophone](#)

Andrew Korybko est un commentateur politique américain qui travaille actuellement pour l'agence [Sputnik](#). Il est l'auteur de [Guerres hybrides : l'approche adaptative indirecte pour un changement de régime](#).

Articles Par : [Andrew Korybko](#)

## A propos :

Andrew Korybko est le commentateur politique étasunien qui travaille actuellement pour l'agence Sputnik. Il est en troisième cycle de l'Université MGIMO et auteur de la monographie Guerres hybrides: l'approche adaptative indirecte pour un changement de régime(2015).

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)